



JANVIER 1981
50e Année
N. 1

S O M M A I R E

- LETTRE A NOS ENFANTS
par Maryanne ROUSE 3
- ETRE ELEGANT!...MAIS COMMENT?
par Josefina ERRAZURIZ 7
- NOTRE COMMUNAUTE LOCALE
par Nicholas RIEMAN S.J. 15

PROGRESSIO-JEUNES

- VISITE DE LA COMMISSION JEUNES EN
INDE DU SUD par Margaret REBELLO 18
- UNE EXPERIENCE DE FORMATION
par L. Anthony DASS 19
- RENCONTRE NATIONALE DE CVX-JEUNES
DU MEXIQUE par Mario TAPIA Alba 20
- L'EVALUATION - LA CHANCE DE DIRE "TU"
par Jean-Claude HOLLERICH 21
- LA REVISION DE VIE 23
- L'EVALUATION EN GROUPE
par Alice CHAPLEAU 28
- L'ANNEE INTERNATIONALE DES
HANDICAPES par Thomas I. MONAHAN.. 35
- ECHOS 38

PUBLICATION DE LA FEDERATION MONDIALE DES COMMUNAUTES
DE VIE CHRETIENNE * C.P. 6139 * Borgo S. Spirito 5 * 00100 ROME
ITALIE * EDITIONS ANGLAISE-ESPAGNOLE-FRANÇAISE.
DIRECTRICE: José GSELL

1er JANVIER 1981

L'entrée dans une nouvelle année est un temps privilégié pour lire, à la lumière de la grâce, le travail de Dieu dans le monde, dans l'Eglise, dans notre Communauté, dans chacune de nos vies. Le lire pour le méditer, y adhérer et le servir de toutes nos forces.

Nous avons dans nos dernières assemblées reconnu en certains appels dans le monde des lieux d'une mission prioritaire. Puis nous nous sommes dispersés pour témoigner, dans nos lieux d'implantation, de Celui qui nous envoie. Témoigner par une vie personnelle et communautaire qui soit évangélique, par une exigence constante de justice et de respect de tout l'homme, par une participation apostolique à la construction du monde.

Des fruits qui ont germé, rendons grâce à Dieu; des négligences et faiblesses, demandons pardon; pour le temps qui s'ouvre, apprenons de Marie et répétons avec elle: "Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole."

Mes vœux fervents, pour 1981, vont vers chacun des membres de notre Communauté mondiale, vers chacune de ses communautés locales, régionales, nationales. Que tous nous poursuivions avec fidélité notre cheminement dans la voie ignatienne et que, libres pour aimer, nous participions humblement et joyeusement à la mission de l'Eglise. Que notre Communauté, enfin, sache accueillir à travers le soutien fraternel et l'élan missionnaire, la profusion du don de Dieu.

Tobie ZAKIA
Président

LETTRE A NOS ENFANTS

par Maryanne ROUSE*

Chers Tom et Tracy,

J'ai accepté d'écrire un article qui voudrait témoigner de l'impact de la Communauté de Vie Chrétienne sur notre vie, à papa et à moi, en tant que couple. Mais il ne m'a pas fallu réfléchir longtemps sur le sujet pour me rendre compte que ce témoignage aurait à inclure l'impact des CVX sur notre groupe familial de quatre (parents et enfants). Vous voilà introduits! Finalement, je me suis décidée à faire cet article comme une lettre à vous adressée. C'est une "bonne nouvelle" dont je vous fais part.

Tout a commencé par une conversation avec votre père: c'est d'elle que provient la plus grande partie de ce qui suit. Ensuite, je vous ai demandé d'intervenir aussi. J'étais quelque peu inquiète en vous demandant: "D'après vous, quelle est l'influence des CVX sur nos vies?" "Vraiment je ne sais pas", a dit Tom. Puis, après un moment de réflexion: "Non, vraiment je ne sais pas que répondre", Tracy, tu as ensuite dit assez vite: "Je pense que ce n'est pas toujours drôle (c'est une expression fréquente chez toi), de plus quand il y a des réunions on fait trop de bruit, ça m'empêche de dormir. Cela m'éloigne de vous un peu trop!"

Mon inquiétude était donc fondée. Pour toi, Tom, je n'ai pas éprouvé de différence (au moins au moment où je t'ai demandé). Quant à toi, Tracy, j'ai eu la confirmation orale que tu n'appréciais guère le fait que les réunions CVX nous éloignent de la maison quatre soirées par mois, sans compter quelques week-ends par an et une semaine entière tous les deux ans. Que serait-ce donc si tu pensais au fait que les frais de nos activités CVX nous empêchent de faire d'autres dépenses intéressantes: une seconde voiture, des voyages de vacances, des jouets chers, etc. Bien plus, les valeurs que nous avons introduites dans nos vies, surtout grâce aux CVX, s'opposent à ces dépenses et les objets qu'elles nous permettraient d'avoir nous intéressent peu. Notre politique de "porte ouverte" à bien des amis venant de partout dans le monde implique parfois une diminution d'intimité familiale ainsi qu'un consentement à ce que cette ouverture ne favorise pas la tranquillité intérieure.

La CVX nous a amenés à rencontrer, tout spontanément, des gens d'Omaha qui sont assez différents de nous: par la couleur, l'éducation, le milieu, les revenus, les options

religieuses. La chose a été le résultat de votre fréquentation de l'école publique, qui implique également un effort incessant pour profiter plus ou moins d'une réunion d'"éducation religieuse" hebdomadaire. Or, vous ne l'ignorez pas, c'est une source non négligeable de conflit entre nous.

"Dès lors - pourriez-vous demander - pourquoi vous soumettre à la CVX alors qu'elle a déjà amené tant de problèmes dans notre vie?" Ou encore: "Quand allons-nous arriver à la partie "bonne nouvelle?" C'est en train de venir, mais laissez-moi d'abord vous poser un certain nombre de questions: Dites-moi pourquoi vous continuez à respirer alors que parfois l'air vous fait éternuer? Pourquoi êtes-vous toujours heureux d'avoir des yeux, même quand ils perçoivent des choses laides? Pourquoi un médicament qui fait du bien a-t-il si mauvais goût? Vos réponses à ces questions se réfèrent directement à mes réponses aux deux premières.

La CVX a été notre style de vie depuis si longtemps qu'il est presque impossible de douter que notre appartenance à cette Communauté résulte d'un appel. Oui, la vocation, telle au moins que je la comprends, peut être plus facilement mise en oeuvre dans la CVX que partout ailleurs. C'est dans la CVX que se trouve, d'après notre expérience, le meilleur "terrain" pour notre progrès humain et spirituel; nous y appartenons. Ce que nous sommes aujourd'hui, papa et moi, en d'innombrables points est le résultat de notre vision, de notre formation et de notre activité dans la CVX, et tout cela a commencé il y a presque 25 ans, plus de dix ans avant votre naissance! Voilà pourquoi, compté tenu des jours de bonheur passés ensemble, vous pouvez faire confiance aux CVX. Ce n'est qu'au moment d'un combat difficile qu'on peut avoir l'idée de lui adresser des reproches.

Parce que la CVX est une source indispensable de notre progrès et de notre développement - même si elle prend un peu de temps que nous passerions autrement avec vous - je suis sûre que nous sommes à même de vous fournir une présence de qualité bien supérieure à celle que nous pourrions donner si elle n'était pas une partie essentielle de nos vies. J'espère qu'avec le temps vous le comprendrez mieux.

Quant aux effets plus faciles à mesurer et à constater, je voudrais mentionner nos amis. La CVX nous a permis de rencontrer des gens merveilleux de toutes les parties du monde, vous le savez. Vous aussi, vous avez pu faire la même expérience. Comment ne pas rappeler ici votre "frère" dominicain Guillermo, qui au cours d'un été nous a "adoptés" et qui, depuis sept ans, continue à faire partie de nos vies. Il y a eu de brèves visites de Gerald d'Australie, de Ed du Japon, de Mary Grant d'Irlande, et de beaucoup d'autres. Il faudrait parler aussi de nos amis CVX des Etats-Unis, dont

nous recevons souvent la visite. Dans la ville que nous habitons, le choix de nos amis a été en partie motivé par la CVX, et bien sûr a eu une influence sur vous. Pour nous tous il est d'une extrême importance d'avoir des relations d'amitié avec des gens qui ont les mêmes valeurs comme les mêmes problèmes. Sans doute en ferons-nous une expérience plus dramatique (mais heureuse aussi) à mesure que nos efforts vers un style de vie encore plus simple feront de nous un signe de "contre-culture", et peut-être accroîtront notre isolement!

Notre CVX compte des membres de toutes sortes de vocations: mariés, célibataires, religieux et religieuses, prêtres. Nos échanges mutuels nous ont fourni une connaissance de première main et une expérience vivante des ressemblances et des différences entre styles de vie. De même, tout en estimant le style de vie des autres, nous nous sommes davantage attachés au nôtre. A nous qui n'avons que peu de relations familiales proches, la CVX a donné quantité de tantes, d'oncles, de cousins (pour vous).

En tout cela, les CVX nous ont encouragés à élargir nos perspectives de vie et de relations, en considérant les différences non comme une menace mais comme une promesse, et les nouvelles expériences non comme un danger mais comme une aventure.

La CVX nous a fait entreprendre certaines choses qui, de fait, sont peu habituelles à des individus de votre âge (au moment où j'écris, Tom, tu as 12 ans, et Tracy, tu en as 11). Une décision importante a été celle de l'entrée de papa dans la vie politique, d'abord comme membre du Bureau de l'école, et depuis trois ans comme membre du Conseil municipal de la ville. Il en est résulté des campagnes périodiques et les sujets d'ordre politique interviennent avec leur goût particulier au milieu même de nos repas! Si l'on peut dire, vous assistez aux réunions du Conseil, à titre d'invités. Vous êtes obligés de vous intéresser aux décisions du Conseil, en sachant que celles qui sont impopulaires se répercuteront sur votre possibilité d'utiliser le téléphone: quand ils sont mécontents, les citoyens nous appellent fréquemment! Quand nous sommes allés, il y a peu de temps, à Washington, la capitale des Etats-Unis, la chose a eu une certaine portée pour vous car vous n'étiez habitués qu'à nos affaires locales.

Vous savez tous deux qu'à mon retour de Rome '78 - la session de formation de six semaines à laquelle j'avais participé -, j'avais en tête plusieurs résolutions. La première était d'étudier l'espagnol. C'est que, ne sachant que l'anglais, je m'étais senti bien malheureux et d'une

arrogance inconfortable en face des autres; certains d'entre eux essayaient bien d'entrer en conversation avec moi, mais leur anglais était pauvre et n'était pour eux qu'une troisième ou une quatrième langue. Je ne fais que commencer l'espagnol, mais j'espère bien qu'il deviendra chez nous une "seconde" langue et qu'on en verra les résultats.

Ma seconde résolution était d'introduire dans ma vie des rencontres réelles avec les pauvres et les opprimés. Comme je vous en ai déjà fait part, je voulais devenir plus sensible à la pauvreté. Autre raison, je tiens à faire davantage de moi un citoyen du monde. La fréquentation que j'ai faite à Rome d'amis de pays de très grande pauvreté a été pour moi un véritable choc. J'espère donc que la connaissance réelle et concrète (avec leurs noms et leurs figures) de gens qui sont opprimés par les structures de notre société me mettra davantage à l'unisson de ceux que j'ai l'habitude d'aider et plus décidée à les contacter. Voilà deux ans que j'ai commencé cette recherche, et, comme vous le savez, j'ai réussi depuis quelque temps à être visiteur de prison. Vous me posez des questions sur cette activité hebdomadaire, et j'imagine qu'elle aura sur vous un certain impact.

Les CVX étant une réalité envahissante dans nos vies, il est impossible de se rendre compte de toutes les différences qu'elle y opère. Dans cette lettre, j'ai essayé de mettre en lumière les plus évidentes. Je ne prétends pas par là que pour moi la CVX est l'unique voie de progrès; mais elle est notre vocation et nos vies sont le seul témoignage que nous lui rendons. Puisque vous êtes nos enfants, notre manière de vivre assez radicale doit vous affecter. Et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de vous adresser cette lettre, à titre de témoignage écrit.

Dieu notre Père très aimant nous a bénis, votre père et moi-même, de nombreuses grâces. Parmi ses dons d'amour, outre nous deux, il y a vous deux, Tom et Tracy; et nos amis des CVX. N'est-ce pas, tout cela, une excellente "Bonne Nouvelle?"

Joie, paix et amour,
Maman et papa

* Maryanne ROUSE, membre d'une communauté CVX, est responsable de la communauté régionale d'Omaha (USA). Mariée à Tim Rouse, ancien président de la Fédération nationale CVX, mère de deux enfants, l'auteur est engagée dans la ligue des électrices (hôtesse pour les controverses au cours de la récente campagne présidentielle) et dans les services sociaux catholiques de la ville d'Omaha. Elle a commencé aussi le ministère d'accompagnateur de retraites et de direction spirituelle.

ETRE ELEGANT!... MAIS COMMENT?

Il y avait une fois un Esquimau qui vivait heureux dans les immenses étendues glacées du cercle polaire arctique. Or, il fut invité à faire une visite de deux jours à une grande ville moderne. Ce fut pour lui une expérience terrible et extrêmement pénible : il ne comprit rien et ne put prendre aucun plaisir.

Ce qui le scandalisa surtout, c'est la manière de vivre des gens, leur entassement, les uns sur les autres; ils ne disposaient pas comme lui de grands espaces solitaires que l'on pouvait parcourir pour chasser... En les entendant parler, il lui était presque impossible d'écouter, car leur langage était indéchiffrable et dur... Leur musique (était-elle sérieuse?) n'avait rien de sûr : elle ne lui rappelait pas le hululement des vents déchaînés, le hurlement des loups affamés, ni les bruits mystérieux de ses steppes nordiques. Quant aux vêtements (combien étrangers!), des créatures disgracieuses s'y mouvaient sans la grâce des mouvements de l'ours polaire ou de l'élégant balancement du phoque... Les odeurs de ce pays étaient bizarres et désagréables, et il faisait si chaud qu'il était presque impossible de respirer. De plus, les habitants étaient si stupides et mal élevés qu'ils n'avaient presque plus rien d'humain... Leurs manières d'agir, de manger, de se mouvoir, de saluer blessaient sa sensibilité, son sens de l'harmonie.

Ah, pensait-il (le pauvre!), quel était ce monde hostile et chaud où vivaient les gens!... Peut-être pour lui leurs manières étaient détestables, peut-être leur manquaient humanité, élégance et distinction... Vraiment, qui pourrait prétendre à les imiter?

*

Au cours de l'histoire du monde sont nées puis sont mortes différentes formes de culture, différentes manières d'exprimer et de vivre l'humanité. Chacune de ces cultures a développé des manières d'être et de se comporter en accord à leur propre vision de l'homme et à leur façon de distinguer

style de vie...

le bien du mal. Peu à peu les peuples ont élaboré leurs lois particulières, leur langage, leur façon de sentir et d'agir; pour que la vie commune de ceux qui les composent soit harmonieuse, il importe que la hiérarchie des valeurs soit vivante, consentie et recréée. En chaque peuple se manifeste un esprit national orienté vers quelque chose qui provient d'un ancêtre commun et tend vers un certain avenir; qui fait consentir aussi à une échelle particulière de valeurs et d'aspirations, concrétisées en manières de vivre. Celles-ci seront de style bon ou mauvais selon qu'elles s'accordent ou non à l'aspiration profonde du groupe humain où elles se manifestent.

C'est ainsi que les manières de penser et de vivre l'idéal de "noblesse" ou d'"élégance" dans les cours des divers peuples de l'antiquité sont extrêmement variées et parfois opposées. En Assyrie comme à Sparte les signes de distinction se référaient à leur orientation générale vers la guerre. C'est très différemment qu'on concevait et qu'on vivait l'élégance et la noblesse dans une culture humaniste telle que la Grèce du siècle d'or. De même, sous une autre forme, en Israël, étant donné l'importance de l'Alliance de Dieu avec son peuple, inscrite dans les Saintes Ecritures. Chaque culture élabore donc ses modèles propres du style aristocratique; et celui-ci s'inspire ordinairement de ce qu'on admire dans les dirigeants, car ils sont comme le produit décanté de cette manière de regarder le monde. Le plus désirable et le plus élégant dans un royaume, par exemple, sera de vivre, d'agir et d'être comme le roi; on l'imité..., et c'est ainsi que, pour un peuple donné, se forment les manières distinguées d'être.

Or, en notre monde actuel, c'est de manière très différente que l'on entend la finesse d'esprit, l'élégance et les valeurs désirables pour l'homme, suivant qu'on est dans un pays capitaliste ou dans un autre où on lutte pour la liberté; ce qui est "distingué" pour un habitant d'une grande ville ne l'est pas pour notre Esquimau. Il existe différentes perspectives sur le monde et sur l'homme qui engendrent des aspirations différentes, et par conséquent qui consacrent des manières diverses de se comporter.

J'écris cela avec le sentiment angoissé du fait que, dans une mesure toujours plus grande, pour les chrétiens

se passe quelque chose d'analogue à l'Esquimau pour leur relation au Christ et au Royaume qu'il est venu établir parmi nous. Il me semble que nous entendons de moins en moins son langage et que nous comprenons moins ce qui constitue l'élégance et la distinction réelles dans son Royaume; nous nous éloignons toujours davantage de sa manière d'être puissant, riche, Seigneur.

En tant que chrétiens, nous reconnaissons le Christ Jésus comme Roi, Seigneur et Modèle. Malheureusement, cette reconnaissance demeure de l'ordre des mots, et elle me semble un nouveau couronnement d'épines, une satire. Et cela, parce que nous ne trouvons ni élégant, ni distingué ce Jésus qui naquit dans une crèche, qui vécut en travaillant comme charpentier pour se nourrir, et qui mourut dans la plus humiliante des morts de cette époque.

Les modèles d'élégance qu'Il a créés pour son royaume ne nous convainquent plus : nous les considérons, pour le moins, comme inefficaces, gris, sans brillant; tristes ou terrifiants; voire stupides. Vraiment, qui pourrait chercher à les imiter?

Jésus a vécu sa vie pour établir le Royaume du Père, le Royaume du Dieu de l'univers dans notre monde si divisé et si désorienté. Et il nous a révélé que ce Royaume avait déjà été inauguré dans sa personne, dans son action, dans sa manière de vivre. C'est alors dans sa personne qu'apparaissent les "modèles" du nouveau Royaume, les modèles qui ont pour origine une vision spéciale du monde et des hommes, la vision de Dieu. Avec Jésus apparaît un nouveau type d'élégance et de distinction; avec lui s'établit une nouvelle aristocratie qui, par sa proximité et sa ressemblance, se confond avec le nouveau Royaume qui, cette fois, est le Dieu de l'univers. Or, ce sont ces manières d'être puissant, riche, élégant et distingué que tragiquement nous ne comprenons pas... Nous vivons nos vies en nous efforçant de concilier l'inconciliable: les modèles et les intérêts de royaumes opposés, de pays en guerre; et le danger de trahison ou de schizophrénie n'est pas loin... Si nous reconnaissons en Jésus la bouche de Dieu, notre vie ne s'y accorde pas en vérité, nous ne cherchons pas à l'imiter...

Ce qui est courant dans le monde d'aujourd'hui, c'est

style de vie...

le désir d'être riche, puissant, élégant, libre d'entraves, d'être pourvu des dernières commodités et des derniers progrès que nous procure la société de consommation, et, autant que possible, de n'être gênés pas rien.

Nous avons cessé de comprendre la pauvreté, la simplicité, l'humilité, le renoncement à soi-même, le dévouement au service des autres que nous enseigne Jésus et qu'il prône comme l'attitude nécessaire pour le suivre. Nous ne les prenons plus pour cette chose mystérieuse qui mérite d'être cherchée.

Il ne s'agit pas seulement de cette propagande extérieure dont nous sommes bombardés par journaux, revues et télévision: conquiers, possède, achète, sois brillant, soit jeune, dynamique, fascinant, couvre de beauté ta chevelure, choisis le bien-être, tâche d'avoir un siège confortable, etc. : tout cela trouve en nous une caisse de résonance et nous choisissons des "modèles", des manières de sentir et d'agir à l'opposé de celles que nous voyons en Jésus-Christ. La passion d'avoir, la recherche du brillant, le désir d'être beau, attirant, élégant, centre chaque individu sur lui-même en le fermant un peu à autrui; la croissance des besoins propres freine la disponibilité à se porter à la rencontre des besoins des autres. La société de consommation nous pénètre de plus en plus profondément en nous poussant à des besoins urgents de toutes sortes de choses et de commodités, et cela dans un "crescendo" insatiable. Au contraire, Jésus enseigne, par ses paroles et sa vie, à se détacher des choses en faveur des autres, à ne pas se rechercher afin d'aller à leur rencontre, à préférer le don à l'avoir.

Nous considérons comme essentiel d'avoir des relations avec des gens "bien", joyeux, influents, brillants, cultivés, etc.; et pourtant quels sont ceux que le Seigneur recommande d'inviter à notre table? Quels sont ceux que son exemple nous engage à fréquenter? Sa compagnie habituelle était celle des simples et des humbles, celle aussi de toute la classe des parias de la société.

Notre admiration et notre respect vont aux puissants, aux riches, aux audacieux; on tient à les suivre et à les imiter afin de se trouver des modèles d'élégance. Or, la hiérarchie des valeurs qui se cache en eux s'oppose évidem

ment à celle que nous enseigne Jésus dans l'Evangile. Et en qui mettons-nous notre confiance? Est-ce au Père de Jésus qui tient compte de chacun de nos cheveux et qui sait ce dont nous avons besoin, ou bien à ceux qui possèdent sécurité et dollars? A qui donnons-nous raison? A celui qui nous dit "Que l'on ne sépare pas ceux que Dieu a unis" ou bien à celui qui nous dit "Si quelqu'un a eu le malheur de voir rompre son mariage, il peut sans problème chercher à refaire sa vie?"

Notre coeur même est divisé, attaché qu'il est à des valeurs humaines davantage qu'à celles que, en Jésus, Dieu le Père a cherché à nous communiquer; il a cherché à se révéler, à se mettre à notre portée, afin de nous permettre de combler le désir immémorial de l'homme d'arriver à être comme Dieu; afin que, sans erreur possible, nous nous engageions sur le chemin qui mène vers la véritable puissance, la véritable richesse, la véritable joie, la plénitude totale. D'un côté nous croyons que Jésus-Christ est le Fils de Dieu tout-puissant, et de l'autre nous considérons ses voies comme absurdes, inefficaces et tristes.

Presque 2000 ans se sont écoulés depuis que Jésus de Nazareth est né, a vécu et est mort en croix. Sa résurrection a montré à ses disciples et, par eux, au monde qu'il n'était pas un chef passager et sans transcendance. Elle a montré que, dans cet homme, Dieu même était intervenu de manière nouvelle et totalement originale en notre monde. A la source de cette Résurrection glorieuse qui l'a intronisé comme Roi et Seigneur de l'univers entier, l'Eglise naissante a reçu, à la Pentecôte, son Esprit, qui a rempli de dynamisme le cercle timide des apôtres. La Pentecôte les a remplis de l'Esprit du Crucifié ressuscité, de sa manière de voir et de sentir; et cet Esprit les a lancés à la conquête du monde pour le Règne du Père avec les moyens et les modèles du crucifié, - moyens et modèles qui alors se révélèrent comme puissants et efficaces.

Presque 2000 ans se sont écoulés depuis ces événements fondateurs de notre foi... Mais il y a toujours eu un scandale, aujourd'hui encore peut-être, un scandale toujours plus grand... Les "moyens efficaces" et les "modèles" de Jésus sont un scandale non seulement pour le monde encore non christianisé, mais un scandale évident pour nous-mêmes

style de vie...

qui considérons comme un bien si précieux notre foi, - cette foi qui parmi nous a pour caractères d'être une vie transmise de pères en fils, donc qui a des racines formidablement solides et qui commande notre manière d'être chrétiens, comme le Christ. Hélas, précisément ce n'est pas le spectacle d'une vie évangélique que donnent les pays chrétiens, spécialement les groupes sociaux que, par tradition, nous considérons comme tels...

Pour que cette douloureuse schizophrénie, qui nous fait vivre dans un royaume selon les "modèles" de l'ennemi, ne nous dissocie pas et ne nous annihile pas, il importe d'apprendre les "modèles" du Royaume du Christ. Comment faire pour commencer à apprendre son langage, à comprendre ses modèles, à percevoir les nuances de ce qui est "distinctif" dans notre propre Patrie? Tant nous sommes terriblement étrangers?...

Pour comprendre la force, l'élégance et le brillant de cette Patrie, de notre Patrie, qui est le Royaume du Père, il importe absolument de se laisser enseigner, de se laisser introduire en lui comme à l'égard de quelque chose qui n'est pas dû, qui est gratuit, qui est un don. Et, pour se laisser enseigner, il importe de reconnaître, comme les enfants, que nous ne savons pas, que nous ne comprenons pas...: en même temps qu'il s'agit d'un don, que c'est un geste "élégant", un geste courtois du Royaume.

Il faut nous reconnaître pour ce que nous sommes: des infirmes qui ont besoin du médecin si nous voulons bien voir et bien entendre. Reconnaître que notre sensibilité est obtuse, que notre intelligence comprend mal et fonctionne defectueusement en confondant l'or avec ce qui ne fait que briller. C'est cela entrer pleinement sur le terrain de la vérité: une fois entrés, nous pourrions chercher des exposés plus facilement sous l'influx de l'Esprit du Seigneur qui s'efforce de nous enseigner.

Avec l'aide efficace de l'Esprit Saint qui cherche à nous sanctifier, à nous rendre semblables au Christ, à nous christifier - Lui qui constitue le titre unique de noblesse du Royaume -, nous pourrions peu à peu arriver à vivre une vie à l'écoute de ce qu'a enseigné Jésus; dans les évangiles nous pourrions contempler sa vie afin de nous ef-

forcer à l'imiter, afin d'essayer de recréer aujourd'hui en nous ses manières d'être, ses modèles, qui dans son Royaume sont puissants et élégants. Son Esprit nous fera partager ses critères, sa manière de voir, de sentir, d'aimer.

Alors, et comme un don, les critères évangéliques ces seront de nous paraître ridicules ou comme une fantaisie romantique, jolis mais absurdes. Si nous consentons à comprendre et à nous exposer sans défense à son enseignement, Il nous montrera le pouvoir, la force et la vérité qui signalent et contiennent les voies et les modèles de son royaume. Il nous accordera à la "fréquence" voulue pour capter les sons et comprendre les paroles de cette transmission en "fréquence" divine. Il affinera nos récepteurs ordinaires et nos antennes grossières pour capter, goûter et transmettre les merveilles de sa grandiose et divine symphonie, par laquelle il cherche à inonder et à vivifier notre monde triste et divisé. Il nous donnera cette foi à la vérité, qui dans la simplicité de vie de la famille de Nazareth s'est manifestée de manière si élégante et désirable comme l'idéal auquel on peut aspirer en ce monde.

Alors, alors seulement, nous pourrons cesser de lutter pour les choses et pour les apparences et nous commencerons à nous orienter vers les personnes et à vouloir partager. Nous cesserons de tant admirer les riches, qui sont en fait si pauvres et si vulnérables dans leur tour d'ivoire, si rustiques à l'égard des modèles du Royaume, de la véritable élégance. Nous comprendrons enfin la joie de vivre dans la pauvreté, la simplicité et l'humilité, vécues par Jésus. Grâce à la puissance de l'Esprit de Jésus en nous qui nous constitue en famille, en peuple, les modèles que nous contemplons en notre Roi nous deviendront compréhensibles et désirables, et peu à peu deviendront nôtres. Nous cesserons d'être, dans notre famille et notre Patrie comme l'esquimau dans une ville étrangère. De nombreuses manières d'être et de sentir que nous avions adoptées pour leur valeur apparente se dévaloriseront. Bien des aspirations prendront un aspect de "mauvais ton" évident, car elles apparaîtront en désaccord avec la manière d'être, de sentir et d'agir de Jésus.

Ce n'est qu'en Jésus que nous pouvons découvrir ce qu'est Dieu; ce n'est qu'en Lui que Dieu se montre sous une

style de vie...

forme concrète, capable de guider et de marquer de ses "mo-
dèles" ceux qui croient en Lui et qui adhèrent à Lui : lui
qui est né pauvre, simple et humble dans une crèche, qui
a vécu en travaillant sous forme pauvre, simple et humble
pendant une trentaine d'années à Nazareth, lui qui a prêché
avec des moyens pauvres, simples et humbles le Royaume du
Père, - ce Royaume qui nous parvient comme un don. Il s'est
dévoué à servir les autres, à enseigner, à guérir les bles-
sés et les infirmes, à aider les désemparés, ces petits en-
fants si aimés du Père. Et cela, sans s'accorder du bien-
être, sans se créer des besoins propres. Son oubli de soi
fut si total qu'il surmonta le refus qu'il reçut. Il a
prêché le pardon des offenses et, personnellement, Il les
a pardonnées jusqu'à l'extrémité de la Croix.

Tel est le Royaume qui en Jésus apparaît et se mani-
feste, pauvre, simple et humble, en notre monde : c'est le
Royaume du Dieu de l'univers, du Créateur du monde, de la
Fin de toute créature. Dès lors, être comme Jésus, imiter
ses manières d'être, c'est être en toute vérité semblable
à Dieu: parce qu'il est Dieu. Dès lors, c'est dans la pau-
vreté de Jésus que nous apparaît toute la richesse désira-
ble et imaginable; c'est en sa simplicité que se manifeste
toute l'élégance et le brillant de la divinité; c'est en
sa simplicité que se trouve toute la force de la puissance
de Dieu.

Josefina ERRAZURIZ*

* Josefina Errázuriz, chilienne, mère de six enfants (2
à 17 ans) membre d'une des premières CVX d'adultes
créée à Santiago en 1975, est membre de la Commission
Formation de la Fédération Mondiale des CVX. L'auteur
vient d'obtenir la licence en théologie. Elle ensei-
gne dans plusieurs facultés, ainsi qu'au centre de ca-
téchèse, qui assure la formation d'enseignants et de
catéchistes.

NOTRE COMMUNAUTE LOCALE

Comment elle fonctionne

ARRIERE-PLAN

CVX Anawim: tel est le nom que nous avons donné à notre Communauté de Vie Chrétienne. Vous ne l'ignorez pas, "Anawim" est un terme de l'Ancien Testament qui désigne les "Pauvres de Yahwéh", ou les Petits de Dieu. C'est-à-dire des gens qui, disposant de peu de biens ou de beaucoup, mettent en Dieu toute leur confiance. Cela correspond à notre idéal.

Notre communauté est située dans le district de Detroit, aux Etats-Unis, au nord-est de Detroit, plus exactement dans sa banlieue. Elle comprend actuellement onze membres: trois couples, une femme mariée, trois femmes célibataires et un jésuite. Leur âge va de vingt-cinq à soixante ans environ, mais la plupart sont aux alentours de quarante. La communauté a commencé il y a environ quatre ans, mais il y a deux ans elle s'est fondue avec une partie d'une autre CVX. Ainsi l'expérience de ses membres est assez variée: certains appartiennent aux CVX depuis quinze ans ou plus, mais deux depuis moins d'un an seulement. Leurs occupations sont différentes aussi: avocat, travailleur social, infirmière, éducateurs, pour en citer quelques-uns. Il y a quatre familles qui ont des enfants. Tous les membres, sauf les plus récents, ont fait les Exercices Spirituels. Les réunions ont lieu ordinairement tous les quinze jours, le dimanche soir, de 19 à 22 heures. Nous avons estimé meilleur de les faire au même endroit chaque fois: c'est un bureau d'éducation religieuse, où travaille un membre. Mais il arrive qu'elles se passent aussi chez un membre.

Notre groupe n'a pas de responsables permanents. Nous avons préféré désigner un membre comme leader et coordinateur de nos activités, pour une période limitée, par exemple six mois ou un an. En général, les réunions sont préparées dans leurs lignes principales par quelqu'un, désigné ou invité par le leader. (Dans certaines communautés CVX dont j'ai fait partie, mon rôle a été celui d'un assistant plus ou moins conforme à la description qu'en donnent les Principes Généraux. Mais dans la communauté Anawim, étant donné que certains membres laïcs ont un enracinement profond et une longue expérience dans les CVX, mon rôle ressemble davantage à celui d'un membre ordinaire, bien que je puisse apporter ma contribution spéciale. Etant donné aussi le caractère laïque du Mouvement, je n'ai jamais assumé la fonction de leader).

communauté...

A quoi ressemblent nos réunions? Elles n'ont pas de modèle absolu, sauf que les éléments suivants y existent tous : prière fondée sur l'Ecriture Sainte, échanges assez profonds sur notre existence et notre travail, ainsi que sur les besoins de l'Eglise et nos réponses à leur donner. Parfois aussi nous organisons une liturgie commune, de manière informelle. Parfois enfin la réunion est de pure distraction ou amusement : ainsi l'été dernier, nous avons fait une excursion en campagne, où un membre, déguisé en clown, a bien amusé tout le monde.

QUE FAIT LA COMMUNAUTE POUR SES MEMBRES?

Pour vous dire comment fonctionne notre communauté, nous allons d'abord examiner ce qu'elle fait pour ses membres, puis la manière dont ceux-ci contribuent à la communauté. Evidemment, dans les deux cas, tout est orienté au-delà de nous-mêmes, vers la mission et le service, car après tout c'est la raison d'être des CVX. - Donc jetons d'abord un coup d'oeil sur ce que fait Anawim pour ses membres.

La vie de foi

Et d'abord, la communauté stimule beaucoup la prière de ses membres. Dans la plupart des réunions, on lit d'abord un texte de l'Ecriture Sainte, choisi pour son lien avec le sujet de la réunion; il y a ensuite un bon quart d'heure de prière personnelle, puis échange des réflexions. Quand on procède autrement, les réunions se terminent par 10-15 minutes de prière informelle partagée, souvent sous forme d'action de grâces ou de demande. A certaines occasions spéciales, comme le carême ou le temps de Noël, ou lors d'une soirée de rénovation, ou encore à l'occasion de l'engagement CVX d'un membre, la liturgie constitue une admirable source de prière. De temps en temps enfin, nous faisons une évaluation communautaire sur une période de plusieurs mois de la vie CVX.

A coup sûr aussi, Anawim est un grand encouragement pour ses membres de faire l'expérience des Exercices Spirituels: la plupart des membres les font chaque année pendant six ou huit jours, ou bien en continuant leur existence quotidienne et leur travail. Cet encouragement provient moins d'une influence directe de la part de la communauté que de celle de tel ou tel membre, qui fait part de son projet de retraite, qui demande nos prières ou qui, après la retraite,

PROGRESSIO-JEUNES

Chers amis,

pendant les mois d'été 80 bien des choses se sont passées, la session de formation offerte par la fédération du Chili aux jeunes des CVX des pays du "premier monde", le cours européen de formation à Manrèse etc. La Commission Jeunes est donc bien vivante et cherche de son mieux à remplir les points de son mandat. Mais, je voudrais causer un peu sur l'expérience qu'Erik et moi-même avons fait en Inde. Je pense encore souvent aux jeunes de Bombay qui nous ont accueillis avec une ouverture et une hospitalité étonnantes. Un merci spécial revient au président de la Fédération Indienne Joe Fernandez qui a su faire de ce voyage une véritable expérience CVX, un merci aussi à Ozy Gonsalves SJ qui nous a hébergés à Se va Niketan. Un des points culminants de ce voyage était sans doute la rencontre avec Margaret Rebello, membre indienne de la Commission Mondiale Jeunes. J'étais content de la rencontrer, de pouvoir partager avec elle mes expériences CVX, son engagement complet, son style de vie sans compromis m'ont aidé à continuer sur la route de la vocation CVX. Bien des fédérations, bien des communautés seraient contentes de compter parmi elles une personne si profonde. Ce voyage m'a aidé à mieux percevoir mes limites, il m'a montré la face honteuse de la pauvreté qui guette à chaque coin de rue. Un engagement chrétien dans les bidonvilles comme celui de Florie Freytas y sont un vrai signe de la présence du Christ.

J'ai vu avec joie que nous sommes en train de nous acheminer vers une communauté mondiale et ma vie de séminariste s'en trouve fortement enrichie

Jean-Claude HOLLERICH

VISITE DE LA COMMISSION JEUNES EN INDE DU SUD

La visite d'Erik et de Jean-Claude, spécialement à Bangalore et à Madras, fut une lueur d'espoir et remplit nos membres CVX de beaucoup d'enthousiasme. Leur visite à nos groupes aida à éclairer les problèmes que y nous affrontons. Ils nous ont aidés à réaliser que nous sommes une communauté mondiale, une communauté de charité où nous sommes tous frères et soeurs. Quant à moi, leur visite me fit revivre l'expérience profonde de l'amour du Christ pour moi et me rappela mon expérience de Villa Cavalletti et d'Assise : malgré les distances nous sommes des frères et des soeurs qui appartiennent à la même famille.

A Bangalore ils visitèrent trois communautés, et virent comment nous tenons nos réunions. Ils partagèrent avec nos responsables CVX la façon de guider un groupe, le fonctionnement des CVX chez eux.

Ils n'oublièrent jamais l'aspect culturel de l'Inde et visitèrent des sites importants à Bangalore et dans les environs. Ils visiteront par exemple Mysore, ville qui était la résidence du clan Wodeyar qui régnait sur Mysore, ils admirèrent le palais des maharajas et virent la pompe et les plaisirs dans lesquels ils vécurent.

C'est le 7 août qu'ils dirent adieu à la ville des jardins qu'est Bangalore en prenant le "Brindwan express" pour Madras, un grand port à la côte est de l'Inde. Ils y passèrent un jour et virent les lieux concernant St Thomas. Ils rendirent aussi visite à l'unique groupe de Madras et purent éclairer les problèmes que ce groupe affronte. C'était un vrai défi parce que les membres adultes posèrent un tas de questions pressantes auxquelles ils répondirent de façon fort convaincante. C'est aussi à Madras qu'ils rencontrèrent bon nombre de problèmes qu'ils purent surmonter avec l'aide de Jésus, montrant ainsi sa présence.

C'était une expérience qu'ils auront de la peine à oublier et dont ils vont garder un bon souvenir.

Margaret REBELLO

UNE EXPERIENCE DE FORMATION

Il s'agit d'un rapport d'une expérience de formation qui a eu lieu du 23 avril au 13 mai à Seva Niketan, Bombay.

Quand les gens vivent une relation engagée avec le Christ, il y a une expérience presque quotidienne de l'amour et de l'action guérissante de l'Esprit Saint. C'est ce qui s'est passé pendant ces 21 jours du "All India Institute" organisé à Bombay par Oriol Pujol auquel nous adressons nos sincères remerciements. Voici les 5 parties du programme:

- 1) Le service par Ozy Gonsalves
- 2) Les relations interpersonnelles par Tarun Shet
- 3) Croissance personnelle par Jos Mekat
- 4) Thèmes CVX par Oriol et Dona
- 5) Croissance spirituelle par Alwyn Fernandes

Notre admiration va aux "faciliteurs".

Nous étions 10 participants de différentes régions du pays, y compris Victor Alphonso SJ de Seva Niketan, Bombay. Dieu s'est servi de lui, il a su communiquer l'Esprit. Pour chaque partie 4 à 5 membres des CVX de Bombay venaient nous rejoindre de sorte que nous étions 14 à 15 pour chaque phase. Le fait d'avoir toujours des membres changeants était une expérience excitante, etc... les nouveaux venus se sentaient tout de suite acceptés par le groupe et chez eux.

Quoique nous ayons été de différentes régions, de différents milieux, de différents âges, nous avons vécu en communauté et nous avons fait une expérience de charité, d'attention et d'égards. J'étais étonné par la confiance et l'ouverture d'un chacun dans le groupe.

C'est la phase des relations interpersonnelles qui nous a aidés à construire cette communauté. Je suis devenu sensible aux sentiments des autres et j'ai vu mes propres sentiments.

Des exercices de dynamique de groupes, facilités par Jos Mekat et Oriol ont permis de travailler nos problèmes. Acceptation de soi-même et maturité en étaient les résul-

tats et le groupe devant plus uni. C'était presque incroyable de voir le changement dans nos vies après cette session. Chacun pétillait de vie après avoir expérimenté l'amour, la paix, la joie et le bonheur.

Dans la partie de la Croissance Spirituelle, Alwyn nous a montré que "Sans Jésus, nous ne pouvons rien". Nous avons fait l'expérience du Christ et du sens d'une paix et d'une joie profonde. Cela m'a permis d'établir une relation personnelle avec Dieu. L'expérience de soulagement donnée par le Christ à mes tensions dans cette vie confuse et incertaine était immense.

En un mot, c'était merveilleux. Au départ, nos yeux étaient mouillés, nous étions presque tombés amoureux les uns des autres.

L. Anthony DASS
Bangalore

RENCONTRE NATIONALE DES CVX-JEUNES DU MEXIQUE

Douze communautés fédérées, autant de groupes non fédérés, au stade de pré-communautés, quelques groupes n'ayant aucune appartenance à un mouvement ecclésial, ou rattachés à d'autres mouvements, participaient à la rencontre. En plus nous comptons quelques observateurs jeunes et adultes. Nous étions environ 90 personnes qui, avec ouverture et enthousiasme partageaient les expériences d'information et de formation de leurs localités et régions respectives.

Le contenu de ces journées peut être divisé en six sections unies de façon cohérente:

1. Le CELAM (Conférence Episcopale Latinoaméricaine) : une analyse du document pastoral, qui nous situe comme mouvement ecclésial dans notre contexte historique : l'Amérique latine. Il nous parle de l'option préférentielle pour les pauvres et pour les jeunes de ce continent de "l'espérance" (tel que l'a appelé Jean Paul II lors de sa venue au Mexique).
2. L'analyse de la réalité de nos localités, régions et pays, pour ne pas être dans les nuages quant à nos apostolats et travaux pour le Royaume. C'est un point important pour ne pas tomber dans les graves erreurs.

- tel le volontarisme.
3. La spiritualité ignatienne, comme l'énergie électrique qui nous meut, maintient et renforce nos options personnelles et communautaires; elle les interpelle.
 4. La communauté CVX: ses processus, buts, moyens, fins, expériences de personnes qui vivent en communauté. Nos bonnes intentions se perdent si nous ne grandissons pas et si nous ne nous appuyons pas sur des personnes qui suivent le même chemin et qui partagent nos inquiétudes et nos désirs.
 5. Pistes d'action, échange d'expériences de travail qui se réalisent dans les diverses localités. Interpellation d'autres travaux qui laissent beaucoup à désirer et, en même temps, pistes d'action efficaces pour des gens en recherche.
 6. Un minimum d'organisation, qui nous aide à être libres et, en même temps, revitalise la communication interne et la croissance entre les différents groupes CVX. Contacts avec d'autres groupes qui peuvent nous aider telles que les communautés de base, les communautés ecclésiales de base et d'autres types de mouvements qui sont démocratiques et indépendants.

Peut-être faut-il mentionner que le Mexique a une superficie de deux millions de km² et que les distances sont des barrières qui doivent être dépassées.

Mario TAPIA Alba

L'EVALUATION - LA CHANCE DE DIRE "TU"

Cet article traite de l'évaluation quotidienne, point important de notre spiritualité qu'il ne faut pas négliger. Il ne s'agit pas de faire un examen de conscience dans le sens que l'on séparerait bien nettement les éléments clairs des éléments obscurs de la journée, de trier les points moraux des points amoraux. On n'y dépasserait pas un humanisme, certes positif, mais ayant peu à faire avec la religion chrétienne et tendant facilement à un dualisme.

Tout d'abord il ne faut pas oublier Dieu. Dieu est celui qui adresse un "Tu" familial à l'homme, à moi-même. Enveloppé dans un amour immense, sans fin, ce "Tu" s'adresse à l'homme par toute la création qui parle sans cesse de

Dieu, je dirais même que ce "Tu" de Dieu maintient la création, qu'elle ne vit que par cette relation. Par la suite, le Verbe de Dieu, Jésus-Christ, est l'adresse directe de Dieu à l'homme, à moi-même, il est le "Tu" incarné. En plus, Dieu m'appelle par mon nom et me conduit sur mon chemin du salut, là aussi on peut sentir l'adresse de Dieu.

Dans un premier temps, il s'agit de devenir conscient de ce "Tu" de Dieu, de devenir conscient des différentes manifestations de cette adresse divine. Il s'agit de s'installer bien confortablement, de se mettre en présence de Dieu, divers exercices de phantasie pourront y aider, il faut se laisser envelopper par la présence et l'amour du Seigneur.

Le langage de la 2e personne, l'adresse directe, le "Tu" offert par Dieu est toujours un appel, une interpellation. Prière, service et mission, prière et vie sont étroitement liés. Le "tu" de Dieu exige, demande, attend une réponse de l'homme. Un deuxième temps serait donc de répondre à l'appel de Dieu, on pourra s'adresser directement au Christ, au Verbe de Dieu, ceci peut se faire en employant par exemple le genre fort ancien de la prière qu'est la litanie et appeler le Christ par les titres qui lui sont attribués dans le Nouveau Testament: Maître, Seigneur, Fils de l'Homme... On pourra naturellement aussi se borner à répéter sans cesse cette petite parole "Tu", la caressant sur les lèvres, y mettant toute la tendresse dont nous sommes capables.

Le christianisme est une religion du concret, de l'Incarnation, de la descente de l'absolu dans le relatif, sanctifiant ainsi les "banalités quotidiennes". Le christianisme est aussi religion communautaire qui se vit dans l'Eglise. Je ne peux donc pas répondre à l'appel de l'Absolu en refusant le concret, en refusant la solidarité humaine.

Une troisième étape de notre évaluation serait donc d'étendre ce "Tu" adressé par Dieu à tous les hommes. Ceci ne peut se faire qu'en s'adressant à certains hommes, puisque nous sommes des êtres limités. Il s'agit donc de revoir nos relations interpersonnelles de la journée, de les englober, de les offrir dans le "Tu" donné à Dieu. En d'autres paroles, il s'agit de dérouler devant le regard de Dieu le film de nos rencontres de cette journée, de voir où nous étions capables d'adresser ce "Tu" aux autres hommes. Ceci est un point capital: comme nous sommes librement acceptés par Dieu, nous devons accepter les autres en toute liberté. Nous ne sommes pas le centre du monde, autour duquel toutes nos re-

lations tournent comme les planètes autour du soleil, nous sommes des hommes, des êtres libres parmi d'autres êtres libres, nous sommes des êtres déficients parmi d'autres êtres déficients. Nous ne réussissons pas toujours à rencontrer l'autre, à lui adresser librement notre "tu", nous sommes le plus souvent centrés sur nous-mêmes et considérons l'autre comme notre serviteur, comme le miroir dans lequel nous nous contemplons avec grande satisfaction. Souvent nous ne prenons pas au sérieux l'autre dans sa diversité, nous n'aimons en lui que ce qui appartient aussi à nous.

Un quatrième temps serait de dire maintenant ce "Tu", que nous avons refusé pendant la journée aux autres, de leur adresser devant la présence de Dieu cette petite parole si signifiante.

Peut-être que cet article peut paraître à certains un peu inorthodoxe, peut-être que la dimension spirituelle n'en est pas assez profonde, mais je ne rapporte que mon expérience, qui, certes n'est pas celle d'un héros spirituel. Pour ceux qui veulent essayer "l'évaluation - une chance de dire Tu", je peux leur promettre une chose: que leur vie, leurs relations changeront par la force de la prière et la grâce de Dieu.

Jean-Claude HOLLERICH

LA REVISION DE VIE

La revision de vie:

- est la recherche d'une autre vision de cette vie: en quoi ce qui est vécu dans l'action temporelle fait apparaître des personnes en marche vers plus grand qu'elles?
- est recherche de la volonté de Dieu, qui parle par la vie; c'est une recherche commune pour participer davantage à la mission même de Dieu sur le monde
- est un moyen de nous transformer, de nous purifier, de nous convertir au plus profond de notre mentalité; en un mot, c'est rencontrer Dieu toujours davantage
- est un moyen de découvrir Dieu ensemble, toute la communauté; ce n'est pas seulement une sanctification personnelle, c'est une démarche commune de sainteté
- est un appel au service et à la mission pour le Christ qui, par la vie, nous apprend ce qu'il attend de nous pour la construction de son Royaume, pour l'annonce de la bonne nouvelle.

- est un acte de l'Eglise, dans la mission même de l'Eglise, rechercher Dieu pour le faire connaître à tous
- est un exercice pour apprendre à voir Dieu en toute chose.

S'arrêter pour voir comment, dans la tranche de vie vécue, à travers la vie de ceux qui ont planté et arrosé, se devine l'action de celui qui fait d'abord pousser la plante, puis un épi, puis du blé plein l'épi. Reprendre conscience dans la joie et l'espérance que le grain, un jour, sera mûr, le temps de la moisson venu; alors celui qui aura donné la croissance ouvrira toutes grandes les portes.

D'après Pierre CAZAUX
L'Absolu de Dieu

te, parle de son expérience spirituelle. Quand mari et femme sont tous deux membres de la communauté, l'un s'occupe des enfants, pendant que l'autre vaque à la retraite. Mais parfois un autre membre peut rendre le même service.

Depuis deux ans et une fois par an, toute la Communauté Anawim consacre un week-end à un partage sur la foi, à la Maison de retraites Colombière. L'un de ces week-ends a été centré sur l'histoire spirituelle de chaque membre; l'autre plutôt sur l'activité et le ministère des membres. Les liens d'amitié entre nous en ont été fortement resserrés.

Bien que notre programme ne comporte généralement pas de discussion sur tel ou tel livre, parfois l'un ou l'autre membre fait part de son enthousiasme sur un livre ou un article qu'il a lu récemment, ce qui encourage les autres à les lire aussi ou à lire des livres sur le même sujet.

Etant donné que bien des réunions, pendant un certain temps, ont consisté dans le récit, par chaque membre tour à tour, des événements qui ont marqué sa vie depuis quinze jours, nos échanges communautaires s'étendent à des sujets qui autrement nous auraient échappé; négociations contractuelles d'un membre de l'enseignement, sous-culture des jeunes, hospices de vieillards, problèmes paroissiaux, problèmes familiaux de certaines femmes victimes de la violence de leurs maris...

Nous avons la chance que trois de nos membres aient eu des responsabilités CVX nationales ou internationales, ou qu'ils aient participé à des Assemblées CVX mondiales; la chose nous donne davantage le sentiment d'appartenir à une Communauté de Vie Chrétienne, sur le plan national et mondial.

Parfois des projets communs, centrés sur des problèmes sociaux ou des problèmes d'Eglise, ont beaucoup contribué à notre information et notre sensibilisation sur ces points. De plus, nous sommes fortement stimulés à un style de vie plus simple par nos échanges sur ce thème dans la communauté. Il nous semble cependant qu'il y a encore des progrès à faire sur ce point.

Aide mutuelle

Outre son action en faveur de la vie de foi de ses membres, Anawim est une source importante d'aide mutuelle. En voici quelques exemples.

communauté...

Au cours d'une certaine période de réunions, chacun, pendant une heure environ, fit part aux autres membres de "mes mondes". C'est-à-dire les différents secteurs de ma vie auxquels je consacre du temps et de l'intérêt, ainsi que mes efforts pour y incarner l'Evangile. Ainsi pour un membre, il s'agissait du domaine juridique, de sa femme et de ses deux enfants, de son engagement CVX (il est un responsable national), de ses difficultés et de ses joies comme président du Conseil paroissial. Quand un membre a terminé son exposé, suivent des questions diverses et un débat. Ce la est une expérience spirituelle très intéressante.

L'aide mutuelle touche les secteurs suivants : échecs professionnels, difficultés familiales, maladies ou mort de ceux qui sont l'objet de notre affection, projets personnels. Parfois ce n'est qu'un appel amical, une offre d'aide, ou encore une demande ou une offre de prière à certaines intentions. Mais parfois aussi l'aide se manifeste de manière plus effective.

Il y a également les moments où un membre essaie de discerner l'appel de l'Esprit Saint pour telle ou telle décision: mariage, profession, changement de métier ou de résidence... Dans ces occasions, la Communauté CVX est un groupe privilégié pour s'y adresser: non pas pour se décharger sur elle d'une responsabilité, qui ne peut être que personnelle, mais plutôt pour aider quelqu'un à un meilleur discernement, avec une conscience accrue des options en cause et une plus large ouverture de vues. Un certain nombre de membres ont recouru à cette aide pour un problème de discernement. Je n'assurerais pas cependant que tous éprouvent le besoin spontané d'un partage communautaire.

De plus, les enfants des membres en sont naturellement arrivés à se connaître, et ils se fréquentent de temps en temps. L'éloignement mutuel de la plupart des membres a empêché en général des amitiés intimes entre enfants des différentes familles. Cependant ils ont le sentiment de s'aider quelque peu entre eux, sans doute parce qu'ils ont conscience de trouver dans cette ambiance un système de valeurs et un style de vie sympathique, bien différent de ceux de beaucoup de leurs camarades.

Voici un exemple, datant de deux ans, de l'aide mutuelle des familles CVX. Notre groupe Anawim présentait un atelier de week-end, soigneusement préparé, sur la spiritualité et le problème de la faim dans le monde, à l'assemblée

CVX régionale. Un de nos membres. Ken Yoder, était chargé des "media" (films de court métrage, bandes filmées, projections, disques). Or, le fils d'un autre membre, Michael Brown, intéressé par l'utilisation des media, participa de près au travail de Ken. C'était une activité que John, le père de Michael, n'aurait pu lui apprendre, malgré ses nombreux talents, car l'électronique n'est pas son fort. Dans cette collaboration de l'ainé et de l'adolescent, Michael non seulement apprit un tas de choses sur l'utilisation des media divers, mais il fit l'expérience de la chaleur spirituelle de la communauté CVX et de son engagement pour la justice.

L'aide à l'action

Outre la stimulation à la foi et l'aide mutuelle, les membres Anawim peuvent beaucoup compter les uns sur les autres pour leur action et leur service. L'an dernier, un membre reconnu que le fait d'avoir exposé à la Communauté Anawim les éléments du patronage donné par sa paroisse à une famille vietnamienne réfugiée l'avait aidé à conseiller son conseil paroissial pour l'affaire.

Avant cela, notre avocat CVX, qui avait participé aux recherches juridiques concernant le Traité du Canal de Panama nous communiqua sur la question une information bien plus riche que celle que nous aurions pu avoir individuellement. De même, un couple de notre groupe, qui avait vécu à Panama et en Bolivie, nous fit partager à la fois sa connaissance de première main sur la situation et les opinions des Latino-Américains sur le sujet. Il en résulta que, par faitement renseignés, nous pûmes faire profiter d'autres groupes CVX de notre connaissance de la question par l'intermédiaire du "Communicator", notre revue nationale CVX. Rien de tout cela n'aurait pu avoir lieu sans notre communauté.

Celle-ci nous permet également de profiter de la présence d'autres membres CVX venant de pays étrangers dans notre région. Il y a deux ans, le Père Alex Tan, jésuite actif dans les CVX aux Philippines, vint faire des études à Detroit. Ce fut pour nous une grâce que sa participation à notre groupe pendant l'année qu'il passa ici; et cela contribua à conserver son intérêt pour les CVX. Cette année

(Suite à la page 34)

L'EVALUATION EN GROUPE

Mère de 5 enfants, Mme Chapleau fait partie d'une CVX paroissiale qui chemine depuis près de 18 mois. Elle nous livre ici l'expérience de l'évaluation régulière pratiquée dans son groupe.

En acceptant de cheminer dans la CVX, j'acceptais de travailler avec d'autres, renonçant ainsi à faire cavalier seul. A mesure que se précisait ma perception de la CVX, je me sentais interpellée à faire miens ses objectifs et à chercher à les atteindre par les moyens qu'elle préconise. Me sentant concernée par sa vitalité, il me fallait en partager les projets, les difficultés, les succès, les échecs, et vérifier si je travaillais vraiment en communion avec les autres membres, comme le choriste qui s'applique à fonder sa voix dans celle des autres pour obtenir des sons harmonieux. L'évaluation communautaire s'est révélée pour chacun de nous un moyen indispensable de nous situer mutuellement face à l'équipe; elle nous a également permis de travailler ensemble.

Parce qu'elle se fait en groupe, cette évaluation, à mon sens, offre plus de chance d'être complète, objective, sérieuse et constructive.

Complète : C'est un lieu commun que de rappeler que "deux têtes valent mieux qu'une". Il est possible qu'un détail ait accaparé mon attention au point de me faire oublier des aspects importants; les observations des autres compléteront les miennes.

Objective: Peu de chose suffit à fausser le jugement; l'émission d'opinions différentes de la mienne m'oblige à me remettre en question et à rectifier ma perception des choses.

Sereine : Je suis peut-être impressionnable, émotif; le calme, la placidité de mon voisin m'aideront à garder la tête froide.

Constructive: Une période d'aridité me fait peut-être broyer du noir, le doute s'installe en moi, je suis porté à être négatif; un compagnon me communique son enthousiasme, me redonne confiance et son surplus comble mon vide.

Dans notre groupe, nous soignons de plus en plus la qualité de l'évaluation, qui termine chacune de nos rencontres. Mais je crois qu'à ce moment, nous soulignons plutôt les points forts de la réunion, car c'est tout au cours de la rencontre que se construit l'évaluation. En effet, le déroulement des échanges, les remises en question, l'attention aux autres nous gardent constamment en "état d'examen" si on peut dire, un peu comme S. Ignace nous invite à faire au long de nos journées. Aussi l'évaluation nous a-t-elle grandement aidés à progresser. Voici quelles ont été les étapes de notre cheminement:

- 1) Nous acceptons de nous exprimer
 - 2) Nous apprenons à nous exprimer
 - 3) Nous nous exerçons à tenir compte des autres
 - 4) Nous nous ouvrons à nos milieux et nous apprenons à discerner
 - 5) Nous prenons conscience des besoins qui nous entourent et nous passons à l'action.
- 1) Nous acceptons de nous exprimer

Au départ, l'évaluation en groupe n'a pas été une entreprise facile pour nous : ne nous connaissant pas tellement, nous hésitions à nous confier, nous nous tenions sur la réserve. La crainte d'être incompris ou mal jugés nous empêchait de nous livrer facilement. Pour certains, une timidité mutuelle venait compliquer les choses. Vraiment, comme le petit prince et le renard de Saint-Exupéry, il fallait "nous apprivoiser".

des moyens CVX...

Mais avec la prière et le temps, la méditation et la persévérance, ainsi qu'une connaissance plus approfondie de la nature et des buts des CVX, une correspondance de goûts commence à s'établir : nous visons les mêmes objectifs, ce qui facilite notre rapprochement. Un climat de confiance se développe entre nous et favorise la compréhension et l'accueil : les barrières tombent.

2) Nous apprenons à nous exprimer

Au calme poli du début, succède l'effervescence : nous avons beaucoup à dire. Il ne s'agit pas alors de véritable analyse de fond : nous livrons plutôt des impressions, nous avons le goût de parler. A ce moment-là, les réunions dépassent souvent le temps alloué, nous nous écartons du sujet. Mais notre animatrice veille au grain... aimablement, elle nous invite à nous en tenir à l'évaluation. Progressivement, nous faisons un triage entre ce qui est trop personnel et qu'il vaut mieux garder pour soi, ce qui est à proprement parler verbiage et ce qui peut servir à tous. Le discernement commence à poindre dans l'équipe. En même temps, nous nous entraînons à un effort de réflexion pour "ramasser nos idées" afin de dégager les points forts, les lignes directrices d'une rencontre. Cette démarche intellectuelle qui nous rebutait au départ nous effraie moins maintenant. Mais nous n'avons pas fini de nous y adonner.

3) Nous nous exerçons à tenir compte des autres

Petit à petit, nous passons de l'expression personnelle à l'écoute des autres, de l'écoute des autres à la compréhension et à l'acceptation. Nous ne nous vantons pas d'avoir atteint un sommet, mais je crois que nous avons maintenant suffisamment confiance les uns dans les autres pour exprimer en toute franchise ce que nous pensons, même si nous présumons que notre opinion ne cadre pas tout à fait avec celle d'un autre membre. Nous croyons qu'une discussion paisible et objective nous amènera à un consensus. Je pense par exemple à Bérengère, dix-neuf ans, qui trouve trop long les moments de prière personnelle au début de nos réunions, alors que Monique, mère de grands enfants, est insatiable de ces silences prolongés. Toutes deux ont exprimé leurs besoins au moment de l'évaluation. Maintenant, tout en tenant compte du programme de la réunion, nous cherchons

à respecter les limites jugées raisonnables par le groupe. Le discernement fait ensemble à cette occasion nous a appris à distinguer entre ce qui est souhaitable, essentiel ou insuffisant.

Ainsi donc, nous apprenons à tenir compte des autres et chacun se sent interpellé : l'image que je projette aide-t-elle les autres à se sentir à l'aise? Est-ce que je donne à chacun la chance de s'exprimer? Suis-je la cause d'un blocage? Véritable expérience de communication où chacun se révèle peu à peu.

4) Nous nous ouvrons à nos milieux et nous apprenons à discerner

L'évaluation en groupe nous aide à nous maintenir dans la réalité concrète de la vie courante, elle est en quelque sorte l'aiguillon qui nous empêche de nous replier sur nous-mêmes. C'est ainsi que la confiance s'établissant progressivement entre nous, nous en sommes venus à parler plus intimement de nos milieux (familial, paroissial, social, professionnel). A ce propos, je me rappelle la révision de vie faite un jour avec François.

Amené indirectement et contre son gré à tremper dans une affaire de pots-de-vin, François éprouvait de sérieuses inquiétudes de conscience; il décida de faire part de son embarras à l'équipe. Ensemble, selon la méthode VOIR - JUGER - AGIR, nous essayons de l'aider à discerner la volonté du Seigneur.

VOIR: François fait partie d'un groupe d'ouvriers qu'une municipalité affecte à différents travaux. Lorsque son équipe s'occupe de réfection de rues ou de trottoirs, il n'est pas rare que des résidents des environs offrent aux ouvriers un pourboire intéressant pour que ceux-ci exécutent un travail similaire sur leur propriété privée, et ce sur les heures d'ouvrage et à même le matériel payé par la municipalité. Les ouvriers se font alors un revenu supplémentaire et le propriétaire s'en tire à peu de frais.

François n'accepte pas ces pourboires. Mais seul à réprover cette façon de procéder, il est incapable de la faire cesser. Dénoncer ses co-équipiers lui répugne; d'ailleurs,

des moyens CVX...

les supérieurs immédiats préfèrent fermer les yeux. C'est en vain qu'il a essayé d'éveiller ses copains à plus de conscience professionnelle.

JUGER ET AGIR: Chaque membre de l'équipe est appelé à dire de façon aussi objective que possible, sans s'imposer, comment l'enseignement de l'évangile vient éclairer cette situation. François et son épouse restent maîtres de leur option. Après prière et réflexion, notre compagnon prend la décision radicale de quitter son emploi; il accepte un autre travail, et ce, au prix d'un déménagement qui, sous certains aspects, s'apparente à un déracinement. Notre équipe perd ainsi des membres.

5) Nous prenons conscience des besoins qui nous entourent et nous passons à l'action

C'est encore en équipe que progressivement nous avons pris conscience de la nécessité de nous engager concrètement dans notre milieu, et c'est l'évaluation qui nous a permis de discerner quelle action précise était demandée à chacun. L'abondance des lumières reçues au cours de notre cheminement nous donnait le feu sacré. Peu nombreuse et sans grands moyens, notre équipe n'a pas de réalisations spectaculaires à présenter. Toutefois, chaque membre, à titre personnel, y est allé de son service; accueil à l'église à l'occasion d'une retraite, d'une messe ou d'une cérémonie spéciale, communion portée à des personnes âgées ou malade, petite corvée de nettoyage dans la maison d'un vieillard handicapé, service bénévole d'accompagnement d'orgue à l'église, animation de réunions d'éveil de la foi pour jeunes parents.

Pour chacun de ces engagements, l'évaluation fut toujours précieuse. Par exemple, Jean et Madeleine avaient accepté de se joindre au Conseil de pastorale paroissial. Or après quelque temps, ils y étaient mal à l'aise, sans trop savoir pourquoi. L'évaluation en équipe leur a permis de discerner qu'ils avaient répondu trop vite à l'invitation sans vérifier s'il s'agissait d'un appel du Seigneur. Après une rencontre avec le curé, ils se sont retirés.

Peu de temps après cependant, nous nous offrons au curé, comme groupe cette fois, pour donner un sens plus chrétien

des moyens CVX...

tien à la Fête des mères et à la Fête des pères, très commercialisées. Ainsi avons-nous préparé pour chaque fête un feuillet approprié distribué à toutes les personnes présentes à chacune des messes paroissiales.

Conclusion

De cette façon, nous soutenant et nous avisant mutuellement en équipe, nous nous appliquons pour notre modeste part à être vraiment "un peuple de Dieu en marche", qui essaie de grandir dans une foi bien ancrée dans la réalité quotidienne, près du vécu de son milieu. L'évaluation régulière en groupe nous prémunit contre la routine, cette espèce de somnolence spirituelle dont personne n'est à l'abri. Les Apôtres eux-mêmes à l'heure douloureuse de l'agonie du Maître n'étaient-ils pas endormis?... Elle nous incite également à la vigilance: "Heureux le serviteur que le maître à son retour trouvera veillant à l'entrée de sa maison". (Lc 12,43).

Alice CHAPLEAU

DOCUMENTS DE FORMATION de la Fédération Nationale CVX (Canada)

FICHES CVX - Ce dossier de 21 fiches propose un cheminement de 3 à 4 ans, réparti en 3 étapes et inspiré des Exercices Spirituels. S'adresse aux membres et aux responsables. 5,00\$
QUELQUES SUGGESTIONS POUR VOS REUNIONS - Réunion du meilleur, partage d'évangile, méditation écrite, exercice de métaphores, méditation par l'image, évaluation de réunion. 0,35\$

FICHES PIERRES VIVANTES - pour jeunes de pré-CVX (Equipes Pierres Vivantes). Le dossier comprend 22 fiches dont 10 consacrées à l'expérience de la rencontre de l'autre et 9 à la formation spirituelle et humaine. 1.00\$

NOUVELLES FICHES PIERRES VIVANTES - Dix fiches (20 à 25 réunions). Présentent diverses démarches pédagogiques pour aider les jeunes à progresser dans la foi, la rencontre de Dieu et des autres. Ronéotypées, illustrées, 4,00\$.

SIGNES - Bulletin publié par le Centre Leunis. Offre pour chaque jour de l'année des jalons de prière à la liturgie. En 1980-81, les textes, articles et témoignages porteront sur la famille, thème du prochain Synode des Evêques. 100p. Ronéotypées, 8 nos par an, 4,00\$; avion: 6,00\$

NOTRE DAME DANS L'EXPERIENCE SPIRITUELLE IGNATIENNE, Ludger Brien, s.j. - Suppléments n. 7, Cahiers de Spiritualité Ignatienne. Brève mais riche étude en 5 parties dont une sur Marie dans l'expérience des Exercices et une autre sur Marie dans la pédagogie spirituelle des CVX. 64 p., 2,50\$.

L'AMOUR MECONNU - Ludger Brien, s.j. - Dix chemises comportant chacune 2 pages de réflexion sur les mystères de la vie de Jésus, enrichies d'abondantes références scripturaires et de reproductions d'oeuvres de maîtres; le tout sous cartable. Utile pour contemplations dans les Exercices. 3,50\$

LOVE UNRECOGNIZED, Ludger Brien, s.j. - Traduction anglaise de l'Amour méconnu. N'inclut pas les gravures. 29p. 2,00\$

N.B. Prière d'adresser les commandes au Centre Leunis,
4100, av. de Vendôme, Montréal, CANADA H4A 3N1

Les prix indiqués ne comprennent pas le frais de port.

=====

(Suite de la page 27)

Sœur Mary Grant, de Belfast, participe aussi à nos réunions par de longs échanges. Sa ferveur et son dévouement, son expérience des tensions tragiques de l'Irlande du Nord, sa participation aux problèmes des groupes CVX d'Irlande avec lesquels elle travaillait et qui avaient leurs hauts et leurs bas, - tout cela nous eût été inconnu si notre communauté ne l'avait pas invitée et n'avait pas profité de sa présence. Ce ne sont que des exemples de la manière dont le groupe aide ses membres.

CE QUE LES MEMBRES DONNENT A LA COMMUNAUTE

(Suite dans le prochain numéro)

Nicholas RIEMAN S.J.

L'ANNEE INTERNATIONALE DES HANDICAPES

En 1976, une décision de l'Assemblée Générale des Nations Unies nomma l'année 1981 Année Internationale des Handicapés, dans l'intention d'"attirer l'attention de la communauté internationale sur un problème social majeur". Le thème général de l'Année est "part entière et égalité" dans la société pour les handicapés, même du point de vue social et culturel. Son but est de promouvoir des mesures et des services devant contribuer à l'adaptation physique et psychologique des handicapés; éduquer et informer le public au sujet des droits des handicapés; promouvoir des mesures efficaces pour prévenir les incapacités et réhabiliter les handicapés. Il n'y aura pas de conférence mondiale: comme dans le cas de l'Année Internationale de l'Enfant, l'accent sera mis sur l'activité nationale et locale.

On considère que la principale contribution possible de l'Année Internationale des Handicapés réside dans l'éducation du grand public concernant les multiples aspects des problèmes d'incapacité, pour changer les attitudes à l'égard des handicapés; et dans la création de promoteurs en faveur des réglemens nécessaires au niveau social.

La question des droits des handicapés "n'est pas seulement une question économique, ni seulement une question humaine. C'est une question religieuse, parallèle aux questions concernant la libération des autres minorités. En dernier ressort, c'est un problème politique".

L'Organisation Mondiale de la Santé a défini incapacité (impairment) le défaut physique, empêchement (disability) la perte fonctionnelle qui en résulte et handicap le fardeau que la société impose à quelqu'un du fait de son défaut.

C'est des années 1950 que date l'intérêt marqué par les Nations Unies pour les handicapés, et cela est dû en grande partie à l'initiative d'agences volontaires. En 1971, l'Assemblée Générale adopta une Déclaration des Droits des Retardés Mentaux, et en 1975 une Déclaration des Droits des Personnes Handicapées. Cette dernière réaffirme essentiellement le droit au respect de leur dignité humaine et leurs droits humains fondamentaux; le droit à des services qui les mettent en état de développer leurs capacités et leurs talents "au maximum" et de prendre part à la vie de la société; le droit à l'assurance économique et sociale et à un niveau de vie décent; le droit "de vivre avec leur famille

présence internationale...

ou leurs tuteurs et de prendre part à toutes les activités sociales, créatives et récréatives". Ils doivent être protégés contre l'exploitation et avoir droit à une aide légale qualifiée.

Plus de 450 millions d'êtres humains (un nombre égal à la population réunie des Etats Unis et de la Russie) souffrent de quelque forme de handicap, et leur nombre augmente d'environ 3 millions par an. Au moins 10% de la population de chaque pays naît avec, ou risque de subir une incapacité physique ou mentale qui les empêchera d'agir dans la société aussi pleinement que d'autres personnes du même âge et du même sexe. On estime qu'environ deux tiers des handicapés du monde vivent dans des pays en cours de développement, principalement dans les villages ruraux et dans les bas quartiers des villes, à peine au dessus des conditions de survie, sans même être atteints par aucun des services existants.

Au cours des siècles, les handicapés ont été victimes de l'ignorance, de la superstition, de la peur et de mythes qui en découlent; dans les meilleurs des cas, ils ont été traités comme des inférieurs ou des "anormaux", avec pitié ou indifférence; dans les cas les plus défavorables on les a avilis sous la honte chimérique d'être nés avec quelque défaut physique ou mental. Il y a encore un grand manque d'information au sujet de l'incapacité, de ses causes, de son traitement et de ses conséquences, non seulement parmi les villageois inalphabètes, mais parmi les familles, les éducateurs, les officiers gouvernementaux, les auteurs de plans internationaux de développement et les administrateurs. Même dans les régions industrialisées, qui ont fait tant de progrès dans les traitements des incapacités durant les trente dernières années, il y a encore des traditions et des préjugés à surmonter.

Un rapport préparé par la Réhabilitation Internationale, organisation non-gouvernementale importante s'occupant des problèmes des handicapés, énumère les conditions d'incapacité qu'on trouve chez les enfants du monde entier: "enfants considérés comme atteints d'incapacité mentale grave; comme déficients ou retardés; enfants considérés comme lents à apprendre; enfants considérés comme ayant des défauts d'expression ou de langage; enfants qui sont aveugles; enfants n'ayant qu'une vue partielle; enfants qui ont une incapacité motrice; enfants qui ont des difficultés spécifiques pour

apprendre; enfants qui ont des problèmes de conduite; enfants mal adaptés et psychotiques; enfin, enfants ayant une combinaison de telles conditions".

Les incapacités de millions d'enfants pourraient être prévenues ou limitées par de simples mesures à la portée des familles ou des communautés. Beaucoup des incapacités de l'enfance sont temporaires et réversibles, et, si elles sont découvertes de bonne heure et traitées, elles ne deviennent pas des incapacités permanentes. Une grande majorité des enfants qui souffrent d'incapacités sont capables de s'adapter à leurs limitations et de se développer de façon relativement normale si on leur permet de le faire et si on les assiste, quand c'est nécessaire, sans être excessivement protégés par les précautions de leur famille ou négligés par ignorance ou superstition, comme il arrive dans les zones rurales pauvres et analphabètes.

Il est nécessaire de préserver autant que possible le cycle normal du développement de l'enfant au lieu de se concentrer entièrement sur l'incapacité elle-même; il est nécessaire de s'écarter des institutions traditionnelles, généralement très coûteuses, avec leur équipement compliqué et leurs soins hautement spécialisés, qui n'atteignent au plus qu'un petit nombre, et de tracer des programmes qui utilisent les ressources de la famille, aidée s'il le faut par les ressources et les services de la communauté.

Deux organisations catholiques, le Mouvement pour un Monde Meilleur, organisation non-gouvernementale ayant un statut consultatif dans l'ECOSOC (Conseil Economique et Social des Nations Unies), et Stauros International, groupe s'intéressant à la manière religieuse et spirituelle de souffrir, ont parrainé un colloque sur l'Année Internationale des Handicapés, aux Nations Unies, en septembre 1980. Partant de l'impératif moral qui nous oblige à favoriser la "participation entière" des handicapés à tous les aspects de la vie, le colloque examina les implications éthiques et morales de "la dignité et la valeur de la personne humaine" et de la "participation entière". Rejetant l'idée que l'incapacité pouvait être identifiée avec le péché (cf. Jean 9), chaque personne - handicapée ou non - a le droit de s'accomplir et d'être acceptée comme ayant la même valeur devant Dieu. De plus, la société attend des handicapés leurs dons: persévérance, débrouillardise, compréhension, parmi beaucoup d'autres. Les personnes handicapées ont le droit de dé

présence internationale...

finir leur rôle dans la société, le droit de façonner leur destinée. Les handicapés demandent aux non-handicapés d'accepter le rôle de défenseur avec, plutôt que pour, les handicapés.

Dans les CVX nous avons la possibilité offerte par l'Année Internationale des Handicapés de réexaminer notre attitude envers les handicapés et les incapables. Notre manière de les aborder est-elle aussi ouverte qu'envers les autres minorités? Accueillons-nous les handicapés dans les locaux de nos communautés comme des partenaires à part entière et des égaux, ou bien nous comportons-nous comme des protecteurs? Tandis que nous visons à "la libération de toute la personne et de toute personne", travaillons-nous à soutenir les handicapés dans leur juste demande pour la justice?

"Nous luttons tous avec la vie. Nous devons mener cette lutte dans un esprit d'amour mutuel, inspiré par l'enseignement du Christ... En agissant ainsi nous construisons une société de personnes interdépendantes et nous découvrons le Royaume de Dieu au milieu de nous" (Déclaration Pastorale des Evêques des Etats-Unis au sujet des handicapés, 1978)-

Thomas I. MONAHAN

ECHOS

QUE FAISONS-NOUS AUX PAYS-BAS?

Nous venons de tenir notre réunion nationale avec les délégués de groupes; ainsi est-il facile de donner une vue d'ensemble de ce qui se passe dans notre petit pays. Pour ceux qui nous ont perdu de vue, disons que nous avons démarré en 1974, après Rome '73, à partir de rien. Avec grande attention, nous avons pu former jusqu'en 1979 une vingtaine de groupes. Un travail à la base, avec seulement quelques-uns ayant une idée de ce que devrait être la CVX. Aujourd'hui, nous comptons quinze groupes, dont la plupart ont au moins 4 ans d'existence. Nous avons perdu quelques groupes pour diverses raisons, la principale étant que certains cherchaient une autre spiritualité.

Nous sommes très reconnaissants pour notre dernière réunion nationale, car pour la première fois nous avons senti que la CVX naissait, qu'elle était pleine d'intérêt pour elle-même, en plus de l'intérêt porté aux membres individuels et aux méthodes de groupes. La plupart des groupes trouvent force et chaleur dans un partage profond de l'Evangile. Peut-être certains d'entre vous pensent-ils que nous sommes très prudents et pas très ouverts. Mais il faut vous souvenir que plus vous allez vers le nord de l'Europe et plus les personnes sont réservées. Ajoutez à cela la situation très difficile de l'Eglise et vous comprendrez que nous soyons prudents. Nous sommes sortis de notre dernière rencontre, convaincus qu'il faut aller de l'avant, partageant le sentiment que beaucoup d'autres sont engagés dans la même voie, sentant et cherchant la manière de vivre CVX.

Nous continuons d'organiser des week-ends d'information et de formation; trois ou quatre par an. L'année dernière, nous avons commencé par introduire des journées de formation, de même cette année avons-nous prévu 2 journées de formation ouvertes à tous les membres. L'une sur la "spiritualité ignatienne et les méthodes de prière", donnée par le P. Jan van Deenen sj, et une autre sur "l'Eglise aujourd'hui; qu'est-ce qui est possible, qu'est-ce qui ne l'est pas", donnée par le P. van Leeuwen sj, provincial. En plus de ces journées et week-ends, un nombre de personnes toujours plus élevé est intéressé par les retraites individuellement guidées. Nous avons formé une équipe avec la Flandre, qui travaille pendant les mois d'été, et une équipe avec notre nouveau centre de spiritualité à Deventer. De même commençons-nous avec les religieuses du Cénacle ce qu'on a appelé les "retraites à domicile" (Progressio, janvier '80). Un effort de pré-CVX a été entrepris avec les élèves de nos collèges et université. Nous pensons à une session de six soirées pour introduire la CVX à tous les âges, dans une région des Pays-Bas. A partir de "l'année d'accueil" de France, le "plus de vie" de l'Inde, nous avons élaboré un livre, inspiré par le "manuel" de l'Allemagne. Ce livre a été appelé spontanément le "livre d'or".... car sa couleur tire sur le jaune; aussi espérons-nous sincèrement qu'avec ce moyen d'or, nous travaillions à un avenir "en or".

Mary BLICKMANN

* * *

Echos...

BRESIL

"La première session pour Assistants CVX s'est tenue à Japuiba, Rio de Janeiro, du 10 au 14 octobre dernier. Nous comptons une participation de 27 personnes réparties entre 14 jésuites, 1 prêtre diocésain, 8 religieuses et 4 laïcs. Cette session fut une occasion magnifique pour acquérir une meilleure connaissance des CVX et pour préparer les assistants des nouveaux groupes qui se constituent.

Trois laïcs (Gina, Raphael et Liceya) du "Conseil de Service", adaptant des expériences et des techniques précédemment vécues par eux dans les sessions de Rome et de Santiago, aidèrent les participants à expérimenter, en 5 jours, les pas nécessaires pour la formation d'une CVX et pour assimiler un peu plus la dynamique communautaire.

La session présenta un haut niveau de participation et de rendement, comme en témoignèrent les évaluations finales. La présence du Provincial des jésuites de la Province Centre Est, au cours de la dernière journée, son message aux participants, ont été pour tous un encouragement et une certitude de l'espoir et de l'intérêt que les provinciaux du Brésil manifestent face au développement des CVX.

Les Editions Loyola de São Paulo vont publier un fascicule, reprenant ce qui fut présenté pendant la session, et expliquant la démarche formative d'une communauté CVX. Quant au Père Cesar Augusto s.j., assistant provincial, il lui faudra visiter d'autres villes pour exposer et diffuser la CVX.

La lettre du Père Arrupe, lue au début de la rencontre et celle du Père Patrick O'Sullivan ont été pour tous une source de grande consolation".

ZAIRE (Lubumbashi)

"Voilà près de sept mois que notre groupe existe. Dernièrement tous les six couples qui le composent ont décidé de donner le 1/100 de leur salaire aux pauvres de la paroisse. C'est un petit geste de rien du tout, mais qui est très significatif pour nous, car le groupe désire être attentif aux plus pauvres de la paroisse. Nous voulons également commencer les Exercices spirituels dans la vie courante, ce sera probablement le mois prochain. Voilà tout pour aujourd'hui. Bon travail. Votre in Christo".